

Semestre 1 : les pouvoirs de la parole

D.S. n°1 : l'art de la parole

Lisez attentivement le texte ci-dessous puis répondez aux questions suivantes. Pour construire votre réponse à la question de réflexion, vous vous référerez au texte, ainsi qu'aux lectures et connaissances acquises durant l'année.

Dans l'oraison funèbre prononcée en l'honneur des morts de la première année de la guerre du Péloponnèse (430 av. J.C.), le stratège athénien Périclès distingue Athènes d'autres cités. Les Athéniens sont alors assiégés dans leur muraille par leurs ennemis Spartiates et subissent les ravages de la peste.

« Notre constitution politique n'a rien à envier aux lois qui régissent nos voisins ; loin d'imiter les autres, nous donnons l'exemple à suivre. Du fait que l'État, chez nous, est administré dans l'intérêt de la masse et non d'une minorité, notre régime a pris le nom de démocratie. En ce qui concerne les différends particuliers, l'égalité est assurée à tous par
5 les lois ; mais en ce qui concerne la participation à la vie publique, chacun obtient la considération en raison de son mérite, et la classe à laquelle il appartient importe moins que sa valeur personnelle ; enfin nul n'est gêné par la pauvreté ni par l'obscurité de sa condition sociale, s'il peut rendre des services à la cité. La liberté est notre règle dans le
10 gouvernement de la république et, dans nos relations quotidiennes, la suspicion n'a aucune place ; nous ne nous irritons pas contre le voisin, s'il agit à sa tête ; enfin nous n'usons pas de ces humiliations qui, pour n'entraîner aucune perte matérielle, n'en sont pas moins douloureuses par le spectacle qu'elles donnent. La contrainte n'intervient pas dans nos relations particulières ; une crainte salutaire nous retient de transgresser les lois de la république ; nous obéissons toujours aux magistrats et aux lois, et, parmi celles-ci,
15 surtout à celles qui assurent la défense des opprimés et qui, tout en n'étant pas codifiées, infligent à celui qui les viole un mépris universel. »

Thucydide, *La guerre du Péloponnèse* (trad. Jean Voilquin), II, 37, Flammarion, 1991.

Question d'interprétation littéraire

Dans quel genre oratoire ce texte s'inscrit-il et avec quelle(s) visée(s) ?

Question de réflexion philosophique

Quelles sont les conditions de l'exercice démocratique de la parole ?

